Chères Concitoyennes, chers Concitoyens,

Meyrinoises, Meyrinois,

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis

Avant de procéder à la lecture du Pacte de 1291, permettez-moi, au nom du Conseil municipal, de vous souhaiter la bienvenue et de vous adresser ces quelques mots.

En ce 1er Août, l'hymne national retentit aux quatre coins du pays. Des feux de joie s'allument au sommet de nos montagnes et le cor des Alpes nous transmet son message solennel. Partout dans le monde, les Suisses fêtent leurs racines et les valeurs qu'ils partagent.

La fête nationale est l'occasion pour tout à chacun d'un retour aux sources. Que l'on soit Genevois à Singapour ou Bâlois à Prague, nous revivons l'épopée des Confédérés épris de liberté. Ces Confédérés qui ont préservé leur indépendance avec courage et su rester ensemble, malgré leurs différences, jusqu'à nos jours.

Faite de plaies, de bosses et de crises toujours surmontées, l'histoire suisse est loin d'être un long fleuve tranquille. Le légendaire Guillaume Tell et les Waldstetten n'ont cessé de faire des émules.

Notre histoire commence en 1291, avec le Pacte des premiers Confédérés et le serment sur la Prairie du Grütli. Elle continue et le livre de notre aventure commune n'est pas près de se refermer. Notre pays nourrit des espoirs et des ambitions et il sait les exprimer. La Suisse se veut passionnante et motivante, pour les politiciens que nous sommes, comme pour le peuple. Le corps électoral s'appelle chez nous le «souverain»: tout un symbole. C'est grâce à nos institutions démocratiques que les citoyens suisses tiennent leur destin entre leurs mains.

Notre ciment, c'est la communauté de destin que nous partageons à 7 millions, entre nos 26 cantons, nos régions linguistiques et nos ensembles culturels ou religieux. La Suisse n'est pas construite sur

son unité, mais sur la diversité de ses régions et de ses habitants. Cela tient peut-être de la magie, mais ça fonctionne!

Contrairement à un certains nombre d'Etats qui nous entourent, la Suisse n'est pas le résultat de décisions royales, mais d'une volonté commune et partagée d'individus désirant vivre ensemble leurs libertés, leur souveraineté et leur indépendance. Et au-delà de tous les discours creux sur un esprit helvétique, ce sont bien les droits populaires qui concrétisent et qui réalisent cette cohésion.

Nous, le peuple souverain, écrivons le droit, et le droit doit être au service de l'homme, pas l'inverse.

Chers Meyrinois, quel que soit notre Pays, notre canton, notre langue, notre confession, notre culture, nous fêtons aujourd'hui bien plus qu'un pacte conclu entre trois Suisses. Ce soir, nous fêtons 720 années de liberté, 720 années durant lesquelles nous avons su vivre et choisir notre destin ensemble.

Unis tous ensemble, défendons nos libertés et notre démocratie!

Avant de passer à la lecture du pacte, je tiens à remercier l'ensemble des associations membres du Cartel meyrinois, l'administration communale et les services de la commune ainsi que les bénévoles qui mettent tout en œuvre pour que ce soir la fête soit une réussite.